

Gao Zhipeng, compositeur-parolier-chanteur aveugle



Gao Zhipeng est un compositeur-parolier-chanteur chinois. Avec cette seule différence : il est non-voyant. Il voue une passion sans borne pour la musique depuis des années. Et ce, malgré sa cécité.

La chanson « le ciel étoilé t'appartient » est un morceau créé et interprété par **Gao Zhipeng**. Sa mélodie est facile à retenir, ses paroles, simples. Cette chanson traduit le regard de cet homme sur la vie, son optimisme et sa quête de la Beauté.

Gao Zhipeng est né dans un village de la province du Shanxi, au nord de la Chine. À 6 ans, il perd la vue dans un accident médical. Mais à cette époque, on ne trouvait pas d'école pour les non-voyants dans la localité. Gao Zhipeng doit alors arrêter ses études. Avec son père, il commence à apprendre à jouer du Erhu, appelé également « violon chinois ». Le soir, lorsque son père finit sa journée aux champs, **Gao Zhipeng** l'accompagne souvent avec son instrument de musique. Le père chante, le fils joue... En peu de temps, **Gao Zhipeng** connaît déjà plusieurs morceaux de musique locale. De plus en plus attiré par la musique, **Gao Zhipeng** devance bientôt son père au Erhu.



A 13 ans, **Gao Zhipeng** est envoyé par son père dans un cours de musique. En seulement un an, il maîtrise la technique du Suona (un instrument à vent semblable au hautbois), le Sheng (orgue à bouche) etc... Et son répertoire s'élargit. A 16 ans, **Gao Zhipeng** crée son propre groupe de musique et fait des tournées dans les villages. Le groupe marche bien... Avec l'argent récolté, **Gao Zhipeng** peut soutenir sa famille. Il leur offre une nouvelle maison, finance le mariage de ses deux frères aînés et aide sa soeur à terminer ses études au collège.

Gao Zhipeng est ainsi devenu riche et un vrai notable local. Mais un jour, il apprend l'existence d'une école spéciale pour les non-voyants dans la capitale provinciale, à Taiyuan. Sans hésiter, il dissout son groupe et décide de quitter son village. Avec toujours en tête, son rêve de musique... Ecoutez justement **Gao Zhipeng** au micro de RCI :



« Pourquoi je voulais quitter mon village natal ? Parce que j'avais un idéal et une vocation depuis mon enfance. Je n'avais pas envie de rester dans un petit village et y travailler pour gagner de quoi manger. Je voulais devenir un grand musicien. Je me sentais coincé dans mon village. J'avais envie de me jeter dans la rivière ou de crier au bord des falaises. »

En 1992, à l'âge de 18 ans, **Gao Zhipeng** se rend, seul, à Taiyuan avec son Erhu, sans avertir son père. Après bien des obstacles, il entre enfin en cours d'année à l'Ecole pour non-voyants de Taiyuan.

A cette époque, chaque dimanche, avec son Erhu, il chante dans la rue la plus animée de la ville ou à la gare. Il se fait remarquer grâce à son excellent niveau et sa voix chargée d'émotion. Avec l'argent gagné, il peut alors s'acheter des tickets-repas pour la semaine suivante. A l'Ecole pour non-voyants de Taiyuan, **Gao Zhipeng** rencontre Sun Jinyan, la directrice de l'établissement, qu'il nomme affectueusement « directrice-mère ». Elle découvre le talents de **Gao Zhipeng** et l'encourage à composer. En 1994, **Gao Zhipeng** crée ses propres oeuvres sur son expérience personnelle et le progrès social. Ses chansons « le ciel étoilé t'appartient », « la voix du coeur » etc... remportent à plusieurs reprises des prix nationaux de musique.



Faire des études supérieures, exprimer ses pensées et sentiments à travers la musique sont les rêves de toujours de **Gao Zhipeng**. Son diplôme en poche, il continue à s'exercer dans les rues... Avec cette ambition : entrer un jour dans une grande école de musique. En 2000, alors qu'il a 26 ans, **Gao Zhipeng** est enfin recruté par l'Institut d'Opéra de Chine, dans la section « musique ». Il devient ainsi le premier élève non-voyant de cet établissement.

Sur le campus, **Gao Zhipeng** passe le plus clair de son temps à étudier en dehors de ses heures de sommeil. Il doit redoubler d'efforts pour rattraper le niveau de ses camarades. En classe, l'écriture en braille est trop bruyante. Pour ne pas déranger les autres, **Gao Zhipeng** retient par coeur ce que dit l'enseignant et retranscrit les cours en braille dans sa chambre. Mais le plus difficile est de lire les partitions. Car il n'a jamais vu de portées de sa vie. **Gao Zhipeng** a donc du mal à suivre l'enseignant. Pour les devoirs à la maison, il demande alors à ses camarades de les lui expliquer. Puis, il leur traduit oralement ses compositions en braille, réécrites ensuite par les autres élèves.



Avec l'objectif de trouver un nouveau revenu, **Gao Zhipeng** emprunte des méthodes en braille pour accorder un piano. Il passe des soirées entières à démonter et remonter le piano mis à disposition. Et il ne s'arrête que pour se reposer un moment, la tête appuyée sur le rebord de la fenêtre. Moins d'une année lui suffit pour apprendre à accorder un piano, là où il en faudrait d'habitude trois. Pour **Gao Zhipeng**, le jour et la nuit ne font aucune différence. Il sait que le temps lui est compté. Mais il n'a pas l'intention d'en perdre une seule minute. Écoutons de nouveau **Gao Zhipeng**:

« Je suis des cours spéciaux de musicologie et des cours de musique. Mais cela n'est pas suffisant pour réaliser mon rêve de devenir un grand musicien. Je sais que ce ne sera pas facile. Mais je suis prêt à relever le défi. Je fais quelque chose pour mes camarades en sachant accorder le piano. Ils peuvent jouer avec un piano bien accordé. Et c'est aussi un moyen de gagner de l'argent. »

Quatre années d'études supérieures ont permis à **Gao Zhipeng** de faire d'énormes progrès en théorie musicale et culture artistique. En 2004, il sort major de sa promotion.



Après ses études supérieures, **Gao Zhipeng** vit dans la gêne. Il n'a toujours pas trouvé d'emploi stable et habite dans un taudis de la banlieue de Beijing. Mais il continue à se réfugier dans la musique et reste optimiste. Actuellement, il est en train de créer son propre studio et projette de présenter ses compositions au Grand public. Son rêve : faire découvrir la musique folklorique authentique à davantage de personnes. Autrement, il se consacre activement aux oeuvres caritatives. Écoutons encore une fois **Gao Zhipeng** au micro de RCI :

« Je pense que je ne suis pas à plaindre. Je dois juste travailler dur pour arriver à ce que je veux faire. Un jour, on m'a demandé ce que je ferais si je pouvais revoir pendant 3 jours. Mais cela m'importe peu de retrouver la vue. Ce qui compte, c'est le regard qu'on porte sur la vie et le monde. J'espère que ma musique offrira au monde une nourriture spirituelle. »